

mots à la convention pour la remercier de les avoir élus et l'assurer de leur entier dévouement à la société.

M. J. C. Chapais, secondé par M. E. A. Barnard, propose la motion suivante qui est adoptée à l'unanimité :

Il est proposé et résolu à l'unanimité que la société d'industrie laitière en convention à Trois-Rivières nomme un comité formé de tous les officiers et directeurs de la société pour se mettre en rapport avec le comité d'agriculture de la législature provinciale, afin d'obtenir par son entremise que le gouvernement se charge à l'avenir de payer en entier le traitement des inspecteurs de la société et l'impression de ses rapports annuels, et traiter avec lui, d'une manière générale, de toutes les suggestions qui ont été et seront faites dans la présente convention.

Une longue et intéressante discussion sur l'ensilage a lieu sous la direction de M. l'abbé Charretier qui a la veille, un travail sur cette question. On y discute tous les détails de la fabrication des silos, de la culture des plantes à ensiler et de la manière de les emmagasiner dans le silos. MM. Casavant, Taché, Barnard, Frey, Girouard, Chapais prennent part à cette discussion très animée et des plus importantes.

Puis la séance du matin est levée.

Entre la séance du matin et celle de l'après-midi, les membres de la convention sont allés visiter et voir fonctionner une érémeuse centrifuge de Laval, mue par la main, exposée par M. Wilson de Montréal.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI.

À 1½ heure, P. M., s'est ouverte la séance de l'après-midi, sous la présidence de l'hon. M. Boucher de LaBruère.

M. Frey, jeune cultivateur français arrivé depuis quelques mois au pays, donne à la convention une conférence sur l'alimentation de la vache laitière. Il montre, dans son travail ce que cette alimentation a été autrefois en France et ce qu'elle y est aujourd'hui. Il décrit les divers modes d'alimentation suivis dans les différents pays d'Europe et d'Amérique, en fait une comparaison raisonnée et en tire des déductions pour le Canada.

Il est suivi par M. le Dr Coulombe qui fait une lecture sur le soin de la vache à lait. Ce travail est un des plus pratiques et des mieux faits qui aient été lus à la présente convention. Le savant et renseigné docteur y a traité à fond tous les détails si nombreux que comporte l'élevage raisonné et l'entretien bien entendu de la vache laitière. Et en bon connaisseur qu'il est, il préconise tout naturellement la race bovine canadienne comme la plus adaptée aux besoins de notre province.

M. Barnard présente des remerciements à M. le conférencier et constate avec plaisir que bon nombre de gens instruits se tournent aujourd'hui du côté de l'agriculture et en font une étude sérieuse et pratique. M. le secrétaire lit un travail préparé par M. A. R. Jenner Foss qui n'a pu se rendre à la convention. Le sujet traité : prairies et pâturages permanents, l'est de main de maître. Rien n'y manque, théorie scientifique et exacte, détails pratiques, minutieux et clairs, renseignements multiples. D'ailleurs la réputation de M. Jenner Foss est faite et je n'ai pas besoin de faire ici son éloge pour apprécier son travail, d'autant plus remarquable qu'il a été fait en français par un anglais.

M. Schmoudt, professeur de l'école d'agriculture de Ste. Anne, fait une savante dissertation sur l'effet de l'alimentation dans l'amélioration des races laitières. Beaucoup d'élégance de style et d'érudition caractérisent généralement les écrits de M. Schmoudt, et celui-ci n'a pas fait exception aux autres.

Après quelques remarques échangées entre MM. Dr. Coulombe, Barnard et Chapais sur le nombre de repas donnés chaque jour aux vaches à lait, M. le secrétaire lit les rapports détaillés de deux fabriques : celle de M. Baril et celle de M. Chicoine.

Une question posée par M. Barnard sur la richesse en ordre de divers fromages provenant de laits plus ou moins riches, est l'origine d'une discussion très vive et très intéressante sur la fabrication combinée du beurre et du fromage avec le même lait. Il ressort de cette discussion que cette fabrication paye mieux que les autres, qu'elle permet de livrer au commerce un beurre et un fromage de première qualité et qu'il ne reste plus qu'à s'assurer si nos marchés étrangers où nous écoulons ces produits, les acceptent, étant de bonne qualité. Une tentative a été faite pour arriver à cette solution l'an dernier à l'exposition coloniale de Londres. Mais le manque d'organisation l'a fait manquer. La discussion à laquelle prennent part le Rév. M. Gérin, vice-président, qui occupe le fauteuil en l'absence de M. le président, et MM. Clément, Taché, Barnard, Casavant et Chapais, se termine par l'adoption de deux motions.

La première, proposée par M. Ed. A. Barnard, secondée par M. le Dr. Coulombe et adoptée unanimement, se lit comme suit :

Il est proposé et résolu par la société d'industrie laitière réunie en convention à Trois-Rivières que le bureau de direction consacre une partie des deniers de la société, tout en pratiquant la chose avec économie, à acheter chaque mois de la saison prochaine de fabrication, des échantillons de fromage gras et de fromage partiellement érémé pour les conserver à une température et dans un local convenables, afin de faire l'épreuve de leurs qualités de conservation et mettre ensuite ces fromages et son rapport sur leurs qualités devant la prochaine convention annuelle de la société.

Cette motion est suivie de la seconde, proposée par M. Casavant, secondée par M. Chapais qui est aussi adoptée à l'unanimité :

Il est proposé et résolu que le bureau de direction de la société d'industrie laitière prenne les mesures nécessaires pour que l'on puisse s'assurer, d'une manière irréfutable, de la valeur des fromages partiellement érévés sur les marchés étrangers et spécialement sur les marchés anglais et faire rapport à la prochaine convention du résultat de son travail dans ce sens.

Et la présente convention est déclarée close par M. le vice-président qui quitte le fauteuil.

En terminant ce rapport de la convention de l'industrie laitière à Trois-Rivières, nous nous faisons l'organe de cette société pour remercier les autorités municipales de la ville de l'urbanité avec laquelle elles nous ont accueillis et de la générosité qu'elles ont eu de nous ouvrir les salles de l'Hôtel-de-Ville gratis pour y tenir nos séances.

MM. les membres du congrès des cercles agricoles, et les citoyens de la ville et de la banlieue n'ont pas peu contribué à donner beaucoup d'importance à nos séances, en y assistant en grande foule et en fournissant à la société l'occasion de recruter parmi eux un bon nombre de nouveaux membres.

En vous quittant, MM., nous disons donc merci à Son Honneur le maire et à MM. les échevins, merci aux membres de la fanfare de la ville, merci à MM. les citoyens et surtout aux nobles et grands orateurs qui ont bien voulu prêter à nos séances l'éclat et le haut prestige de leur éloquence.

J.-C. CHAPAIS.

Premier congrès des cercles agricoles tenu à
Trois-Rivières les jeudi et vendredi,
20 et 21 janvier 1887.

LISTE DES MEMBRES DU CONGRÈS. (1)

OFFICIERS DU CONGRÈS.

PRÉSIDENT HONORAIRE — Sa Grandeur Mgr Lafleche, évêque des Trois-Rivières.

(1) Cette liste est fort incomplète, bon nombre de délégués n'ayant pas donné leur nom au secrétaire. Elle comprend, telle qu'elle est,